

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **55 (1968)**

Heft 10: **Mehrfamilienhäuser - Siedlungen**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Groupe d'habitations à flanc de coteau Oberhub, Zollikerberg ZH 637

1965-1968. Architectes: Marti + Kast SIA, Zurich

Sur une pente dominant la gorge de la Wehrenbach ont été bâties quatre rangées de maisons, de quatre ou cinq maisons chacune, échelonnées verticalement et horizontalement sur la ligne de plus grande pente. Les maisons de forme angulaire entourent une terrasse protégée du vent et offrant une jolie vue.

La maison Zurbriggen-Abgottsson, à Viège VS 640

1964-1967. Architecte: André M. Studer SIA, Gockhausen ZH

La maison comporte quatorze appartements de deux à cinq pièces chacun, répartis sur sept niveaux différents. L'accès aux appartements-terrasses se fait par l'intérieur de la maison. Des sorties latérales donnent sur les jardins adjoints.

Groupe d'habitations en terrasses «Brüggliacher» à Oberrohrdorf AG 642

1968. Architecte: Hans Ulrich Scherer †. Entrepreneur: Park AG, Baden

Ce dernier groupe de la série des groupes d'habitations en terrasses de H. U. Scherer n'est plus divisé en rangées verticales, mais forme un «tapis». Les maisons, qui comportent de cinq à neuf pièces, sont étroitement groupées autour de la piscine commune, partiellement couverte.

Les constructions du Rennweg à Bâle 647

1967. Architectes: Johannes Gass + Wilfried Boos, FAS/SIA, Bâle

Les appartements en co-propriété de ces bâtiments sont mis en vente avant la répartition du cloisonnage intérieur. Les divisions seront exécutées au gré du propriétaire. L'aménagement des emplacements fixes, tels qu'entrée, cuisine, salle de bains, assure une délimitation nette entre les lieux de séjour, des repas et ceux du repos. Toutes les constructions s'intègrent dans l'aménagement global du «Gellertfeld» sur lequel différents architectes ont eu la possibilité de construire des immeubles locatifs, des maisons résidentielles, une maison de retraite pour personnes âgées, des magasins et une église.

La petite colonie d'Udligenswil LU 650

1966/67. Architecte: Walter Imbach SIA, Lucerne

Conçue pour une famille ayant une exploitation industrielle et pour deux autres familles, une maison est située sur le versant sud, dans un cadre rural jouissant d'une vue imprenable sur les Préalpes. Deux maisons individuelles, au même niveau, sont reliées, sans raideur, à la construction de l'atelier au-dessus duquel se trouve le troisième appartement. Un jardinet clôturé sur sa partie mitoyenne jouxtant le voisinage, mais ouvert sur la vue, est attribué à chaque famille.

Les constructions du «Grüzefeld» à Winterthur 654

1965-1968. Architectes: Claude Paillard FAS/SIA et Peter Leemann SIA (Atelier CJP), Zurich et Winterthur

La construction de 370 appartements se fit en éléments de béton préfabriqués. Les différentes longueurs des cinq blocs, au nombre d'étages variant de deux à douze, mouvementent l'emplacement. Grande diversité de types d'habitation qui sont toutefois basés sur un aménagement se rapportant le plus possible à l'agencement: séjour-cuisine-balcon-bains. De par l'échelonnement latéral, en vis-à-vis, et par leur décalage d'un demi-étage, les appartements jouissent d'une orientation sud pour tous les balcons et pièces de séjour tandis que les chambres à coucher sont situées à l'est ou à l'ouest. Les grandes constructions de béton gris sont articulées à l'échelle, grâce au fort décalage, puis se dénouent en chaque unité d'habitation.

Aménagement du quartier Schönbühl près de Lucerne 659

La maison-tour

1968. Architecte: Alvar Aalto, Helsinki
Architecte de liaison: Karl Fleig, Zurich

Le centre d'approvisionnement Schönbühl

Architecte: Prof. Alfred Roth FAS/SIA, Zurich

La maison-tour, immeuble locatif, et le centre d'affaires y attenant forment la plus importante partie d'un aménagement d'envergure situé à la périphérie de Lucerne ville. L'auteur de l'article, Lisbeth Sachs, compare notamment la maison-tour de Brême d'Aalto à celle de Lucerne qui en est une variante. Alors que l'une, environnée de bâtiments bas, constitue un premier accent dans un pays plat, celle de Lucerne doit s'affirmer au milieu d'un panorama alpin accidenté.

La délimitation arrière de la maison-tour est formée par un centre d'achats logé dans un bâtiment plat. Ses contours sont partiellement en angles droits ou faits de lignes sinueuses. Ce centre approvisionnera le quartier en gestation - 3000 habitants - sans compter la future zone d'habitation. Sous le toit formant terrasse et comportant des places de stationnement pour les acheteurs, se trouvent les magasins. Quant au sous-sol, il est aménagé en garages réservés aux locataires de l'immeuble. Au centre de la terrasse, sur le toit, se dresse un pavillon par lequel l'automobiliste pénètre à l'intérieur du centre d'approvisionnement.

La sculpture dans la ville: l'exemple de Grenoble 665

par Jeanine Lipsi

Pour les préparatifs des Jeux Olympiques qui devaient avoir lieu en hiver, la ville de Grenoble fut transformée en un immense chantier pendant l'été 1967. Simultanément, et sous la direction de l'architecte Novarina, le premier symposium français de sculpture fut inauguré dans le parc Mistral et au village olympique: quinze sculpteurs venant de onze pays différents eurent connaissance de l'emplacement destiné à leurs œuvres et purent choisir les matériaux eux-mêmes.

Sculptures urbaines. L'œuvre de Mary Vieira 669

par Enrico Hartsuyker

La Brésilienne Mary Vieira, sculpteur, vit depuis 1951 en Europe. L'auteur retrace les confrontations périodiques avec son œuvre et relate la synthèse progressive qui s'y accomplit entre sculpture-espace et sculpture-mouvement. Mary Vieira recherche ce but de trois manières: par des sculptures faisant transparaître les volumes, par d'autres, partiellement ou entièrement mobiles, enfin, par des œuvres pouvant devenir un nœud urbanistique.

L'exposition de sculptures dans le village tessinois de Vira Gambarogno 674

Une exposition de sculptures suisses eut lieu le long des ruelles et sur l'esplanade de l'église du village de Vira Gambarogno, sur le lac Majeur. Par là fut clairement démontré combien l'espace et l'environnement concourent à déterminer l'effet d'une œuvre d'art.